



Les chefs ont été condamnés avec sursis

VOL D'ARMES • La justice militaire a mis le commandement du cours à l'amende.

Suite au vol d'armes de Marly, en septembre 2006, les commandants ont été sanctionnés par la justice militaire. L'auditeur leur reproche une violation des prescriptions de service. C'est ce qu'a fait savoir hier le DDPS.

L'auditeur extraordinaire des Tribunaux militaires 2 et 4 a considéré que le commandant de bataillon ainsi que son supérieur, le commandant de brigade, avaient violé les prescriptions du service de garde en autorisant les commandants qui leur étaient subordonnés à renoncer à la garde du dimanche, alors que les prescriptions en vigueur la prévoient impérativement.

Ils ont ainsi commis l'infraction d'inobservation des prescriptions de service (art. 72 al. 1 CPM). L'auditeur a, par ordonnances de condamnation, condamné le commandant de bataillon à une peine pécuniaire de 15 jours-amendes avec sursis et le commandant de bri-

gade à une peine pécuniaire de 10 jours-amendes avec sursis; les deux commandants ont de plus été punis d'une amende ferme de 500 francs.

Les chefs ont violé les prescriptions du service de garde

L'auditeur a en outre puni les trois commandants de compagnie à une amende disciplinaire de 300 francs chacun. Les procédures pénales à leur encontre ont été abandonnées.

Le week-end du 17 au 18 septembre 2006, 82 fusils d'assaut, 3 pistolets, des munitions ainsi que du matériel d'armée avaient été dérobés dans le cantonnement de troupe de Marly. Les auteurs du vol avaient été arrêtés le 21 octobre 2006. Le produit du vol a été en majeure partie récupéré. AP

LIGNE FRIBOURG - BERNE

Les pendulaires ont reçu un sucre pour prix de leur patience

Les pendulaires entre Berne et Fribourg ont pu à nouveau prendre le train hier matin. Les CFF leur ont offert des cartes journalières en 1^{re} classe, valables une année, pour compenser le désagrément engendré par deux semaines d'interruption du trafic.

Quelque 10 000 cartes ont été remises aux voyageurs de cette ligne mais également à ceux circulant entre Payerne (VD) et Grolley (FR), ligne coupée du 9 au 22 août, a indiqué hier à l'ATS l'un des porte-parole des CFF, Jacques Zulauff.

Au départ de Fribourg, une voix s'excuse des désagréments causés par les fortes pluies et la carte journalière est distribuée. Arrivé à Flamatt, le train ralentit puis s'arrête. Les passagers scrutent par la fenêtre. Moins de deux minutes plus tard, le

convoi repart et arrive dans les temps en gare de Berne.

Selon M. Scherz, les intempéries qui ont entraîné la fermeture de la voie relèvent d'un cas de force majeure. Les CFF n'étaient pas tenus de dédommager les voyageurs, mais ils ont quand même souhaité leur faire ce petit cadeau «pour leur mettre un peu de baume au cœur».

Difficile pour M. Zulauff de chiffrer les coûts de cette opération de marketing. «D'habitude, les cartes sont réservées aux détenteurs d'un demi-tarif et valent 90 francs». Mais celles offertes hier peuvent exceptionnellement être utilisées par des personnes ne possédant pas le précieux sésame. «On peut donc parler de plusieurs centaines de milliers de francs.» ATS

Le demi-siècle de l'association des expatriés fribourgeois

ASSOCIATION JOSEPH BOVET • Elle regroupe les Fribourgeois hors canton depuis 1957. Elle fête ses 50 ans entre chants et messe ce week-end.

THIERRY JACOLET

On dit d'eux qu'ils forment le 8^e district du canton de Fribourg. Ils ont beau vivre «hors les murs», ces Fribourgeois de l'extérieur ont toujours fièrement porté haut le drapeau noir et blanc. Les 2800 membres actuels de l'Association Joseph Bovet (AJB) fêtent leur demi-siècle le week-end prochain à Sâles et Bulle.

Dans les années 1950, pas moins de 50 000 Fribourgeois s'exilent pour chercher du travail. Un déracinement difficile pour beaucoup. Ces Fribourgeois de l'extérieur sont considérés comme des immigrés dans certains cantons. «On était les Italiens des années 1950 et 1960», se souvient Robert Kolly, président de l'AJB. «On était regardé de haut à Genève par exemple.» Certains s'en sortent plutôt bien. A l'image d'André Ruffieux, qui a quitté Charmey à l'âge de 15 ans: il est devenu conseiller d'Etat à Genève.

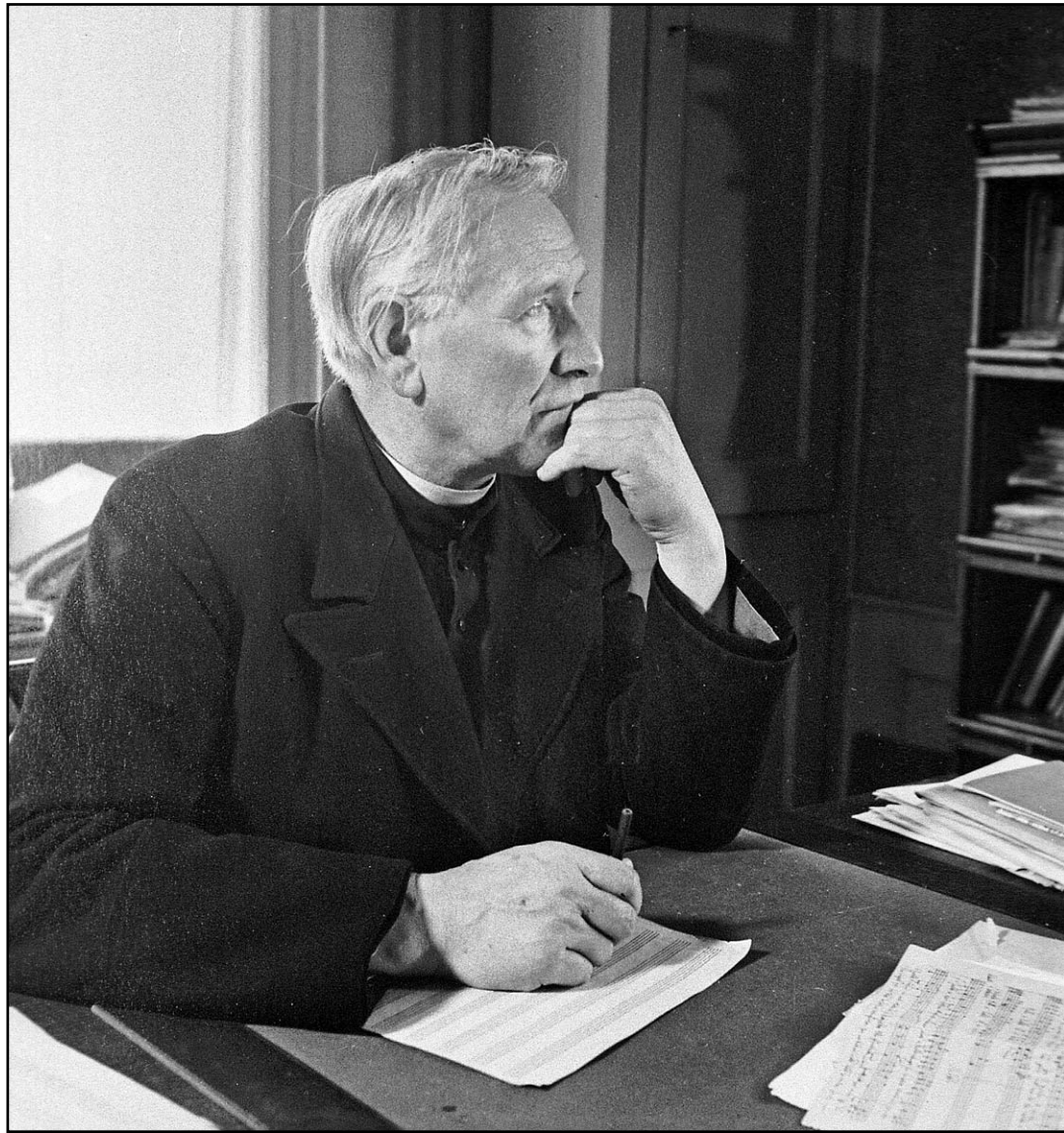
Plaquette historique

Reste que les expatriés se regroupent en 38 sociétés locales par esprit de solidarité. Manque une association pour mieux se serrer les coudes.

Ces sociétés fondent l'association de 5150 membres en 1957 lors d'un rassemblement de Fribourgeois à Bulle. «Elle nous permettait ainsi de retrouver nos traditions religieuses et gustatives», remarque François Chassot, président d'organisation.

Une plaquette de sept pages, tirée à 1200 exemplaires, retracera cette histoire marquée en particulier par le rachat en 1982 des Colombettes. Rénové et inauguré en 1989, l'établissement est vendu à Espace Gruyère en 2004.

«Nous sommes fiers d'avoir exploité les Colombettes. On a marqué ainsi notre passage dans le canton», glisse Robert Kolly. Avant de céder au pessimisme: «D'ici 15 à 20 ans, l'association aura vécu. Elle ne se renouveller pas. C'est dans l'ordre des choses.»



La figure emblématique de l'abbé Bovet planera sur les retrouvailles des Fribourgeois de l'extérieur. DR-A

Ses membres restent de vivants ambassadeurs de la culture et des traditions fribourgeoises. A témoin la fête des 50 ans de ce week-end. Qui tombe en même temps que la Schubertiade de Fribourg... Une collision de dates malheureuse. «On est désolé d'être en concurrence, mais on n'avait pas le choix», avoue Placide Meyer, responsable des concerts et de la messe.

Les organisateurs souhaitent utiliser l'église de Bulle, mais elle est en réfection. Ils se sont rabattus sur Espace Gruyère qui n'était plus libre d'autres week-ends. I

L'ABBÉ BOVET EN CHANSONS

Les festivités débuteront samedi 1^{er} septembre à 17 h dans l'église de Sâles. Le Chœur de la Confrérie du Gruyère et le Groupe choral de l'Intyamon revisiteront le répertoire de l'abbé Bovet en patois, chants profanes et religieux, en présence d'Isabelle Chassot, présidente du Conseil d'Etat, de Jacques Morand, président du Grand Conseil et de Jean-Paul Glasson, syndic de Bulle. Le Moléson, chœur mixte de l'Association Joseph Bovet, chantera la messe de Gounod dimanche à 10 h à Espace Gruyère, à Bulle. La grand-messe sera donnée par l'évêque Mgr Bernard Genoud avant le repas pour près de 900 personnes. Plus de 630 sont déjà inscrites. TJ

PUBLICITÉ

LA LIBERTÉ.CH

Le film de la semaine :

“ Les enfants du pays ”

CODE: f*emde

CLICMOVIES

Le plaisir de faire plaisir en toute Liberté!

En vente!
Parapluies, montres,
collection de CD, kangourous

Réception de La Liberté
Pérolles 42, Fribourg

CRITIQUE

Voix de l'Espagne renaissante

MARIE ALIX PLEINES

Tout aficionado de musique de la Renaissance se doit de découvrir la voix ensoleillée de José Hernandez Pastor. Le jeune haute-contre, natif de Valencia, est en effet l'élément primordial du duo espagnol El Cortesano, dont le récital ouvrait dimanche le 5^e Atelier de musique ancienne de Gruyères.

Accompagné confidentiellement par Ariel Abramovich à la vihuela – luth en forme de guitare en vogue dans la péninsule Ibérique jusqu'à la fin de la Renaissance – le phrasé souple du chanteur visite avec une ferveur interiorisée, fantaisies, villanelles et romances inédites de Diego Pisador.

La ligne mélodique épurée de ces courts motets amoureux

ou religieux, extraits de «El libro de musicá de vihuela» publié par le virtuose espagnol en 1552 à Salamanque, rappelle celle des chansons des troubadours transalpins et provençaux. La narration se déploie naturellement, sur le fil du souffle d'une voix chaude et colorée.

Le timbre plein, la colonne d'air épanouie et l'expressivité généreuse du contre-ténor rappellent Andreas Scholl, dont José Hernandez Pastor a suivi l'enseignement à la Schola Cantorum de Bâle. Les voûtes arrondies de l'église de Gruyères accueillent et amplifient le lyrisme sobre de cet artiste délicat et incandescent.

Seul bémol, relatif, à cette musicalité inspirée, la fonction expressive un peu systématique

de pauses silencieuses. Des silences qui soulignent certes l'intensité dramatique de quelque injonction passionnée, mais qui étirent parfois l'attention de l'auditeur jusqu'à la rupture. Quant à la sonorité intimiste du vihueliste argentin Ariel Abramovich, elle véhicule sans doute une sensibilité profonde, mais trop lymphatique pour donner une véritable réplique à la voix mordorée de son partenaire. Des harmoniques discrets de l'instrument à la polyphonie maniérée de l'instrumentiste, l'ouïe reste sur la réserve.

Le musicien gagnerait à préciser sa colonne vertébrale rythmique afin d'affiner l'impact et la synchronisation d'un duo renaissant, au demeurant fort séduisant. I

MÉMENTO SUD

> **CAFÉ PARENTS-ENFANTS** Un espace d'échange pendant que les enfants (0-7 ans) jouent. Salle Saint-Denis, rue de l'Eglise, **Châtel-Saint-Denis**, demain 9-11 h.

PUBLICITÉ

A Genève... et ailleurs

Les maniaques de l'anglais deviennent provocants

www.defensedufrancais.ch

022-708931